

autés de Paris.

Choix de cravates; régiments depuis 60 cent. de tous les systèmes, depuis re. Prix de facture des jeux et uts.— Conditions avantageuses en bloc. MARGOT, coiffeur, à Bulle. [330]

SCIERIE

RE de gré à gré, une scierie ment à neuf, comprenant un avec habitation, grange, écu- 2 poses d'excellent terrain at- e est située dans une contrée où p de bois à exploiter et à une liene de Bulle. é et favorables conditions de s'adresser à l'Agence agricole RAS, à Bulle. [503]

n trouvera dès aujourd'hui au rasin d'épicerie de L. Maier- en face de l'église, à Bulle, un e saïence, terre à cuire, ainsi que de la poterie ordi- à des prix très avantageux. [491]

VENDRE

vitrées et 2 doubles- au bureau du journal. [356]

offre à vendre :

ente machine à coudre, vi, du meilleur système et à bas au bureau du journal. [520]

demande des représen- ux et actifs pour la vente ibourg et dans tout le canton. R. 123, Poste restante, Lau- (H659F) [521]

le charbon de bois

estique de l'hôtel des Alpes. à L. SCHNEUWLY, à La Tour. [498]

à louer :

partement à l'entrée de la er octobre prochain.— S'adres- ET-BERTHET, à Bulle. [495]

aux examens de recrues.

aison ORELL FUSLI & Cie, édi- ch, a paru et est en vente à l'im- u Gruyère, à Bulle :

recrues suisses,

ERRIARD & GOLAZ. édition revue et augmentée. Prix : 60 cent. ec carte coloriée de la Suisse : 1 fr. 20.)

Attention!!! Toute per- sonne doit faire un essai de notre pommade Phénix garan- tie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et mes- sieurs, ainsi que la barbe, sup- primer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les em- pêcher de blanchir, prévenir la calvitie. [357]

made Phénix

Envol contre espèces ou en remboursement. Prix par boîte 1,50 et 3.— chez des dépositaires — représentant pour la Suisse: Ed. Witz, des Jardins Bâle.

PRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE : Factures, OPPES COMMERCIALES sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille.

à Paris 1889: Médaille d'or. à Gand 1889: Médaille d'argent. FRANCS EN OR e Grollich n'enlève pas toutes les dela peau, telles que taches de rousseur, Ales, vers rougeur du nez etc., et si n'arrive pas, jusqu'à la vieillesse, un éblouissant et la fraîcheur du Ce n'est pas du fard! Prix fr. 1,50. éral: A. Büttner, pharm., Bâle.

Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT : Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 — 6 mois, 2 50 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance. Prix du numéro: 5 cent. On s'abonne à tous les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames : Annonces: Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent la ligne ou son espace. Réclames: 20 cent. la ligne Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 2 septembre 1890.

La fête du 29 août à Gruyères.

Bien qu'on ne l'ait point annoncé à grand tapage, ni allumé des feux de montagne, Gruyères n'en a pas moins eu vendredi une fête charmante, inoubliable, à laquelle le château et la ville ont pris une part égale. C'était l'inauguration des eaux de la Dent de Broc.

M. Balland, non content de conserver intacts le beau donjon de nos anciens seigneurs ainsi que les trésors archéologiques qu'il renferme, était préoccupé depuis longtemps par le désir de les mettre à l'abri du feu; et comme il ne se sépare jamais dans sa pensée les intérêts de la ville de ceux du château, il se demandait également comment, tout en remplaçant le puits du château, il pourrait suppléer à l'insuffisance de l'unique fontaine de la ville.

Il eut un beau jour l'excellente fortune de découvrir à quelques kilomètres de distance, sur les flancs de la Dent de Broc, une source d'eau pure, abondante, intarissable; il résolut aussitôt de la capter et de l'amener à Gruyères. L'entreprise était considérable, coûteuse, longue et non sans difficultés techniques; mais ce n'étaient pas là des obstacles insurmontables pour M. Balland. Il s'aboucha aussitôt avec MM. les ingénieurs Crausaz et Gremaud, ainsi qu'avec la direction des usines de Roll, dans le Jura soleurois, et les ouvriers ne tardèrent pas à se mettre à l'œuvre.

Le succès le plus complet a couronné tous ces efforts. Aujourd'hui, l'eau de la Dent de Broc s'écoule joyeusement dans le fond de la vallée, traverse la Sarine et remonte, poussée par le simple poids de la colonne descendante, la colline de Gruyères. Le puits du château a fait place à une canalisation intérieure qui se développe dans tout l'édifice et à un jet d'eau superbe, de 60 mètres de haut, qui donne à l'esplanade, déjà si remarquable, un charme de plus. En outre, une grosse hydrante est installée en ville, à

proximité de l'établissement des sourds-muets et de l'hospice; en cas de sinistre, deux tuyaux pourront y être adaptés en un clin d'œil et atteindre les immeubles menacés. Cette eau est ainsi une sécurité pour notre joyau gruyérien et les richesses que M. Balland y accumule sans cesse, ainsi que pour la ville et ses habitants; c'est plus qu'un agrément, c'est un immense bienfait dont nous ne saurions tous être assez reconnaissants.

L'entreprise des eaux de Gruyères a été inaugurée vendredi. M. Balland avait invité pour la circonstance les membres de sa famille, ses meilleurs amis de Gruyères et de Bulle et ses principaux collaborateurs, MM. Crausaz, Gremaud, Reinert, Gillet, etc.; il leur a offert au château un banquet délicieux, marqué par plusieurs incidents touchants. Nous citerons, entre autres, le discours de M. Balland fils qui, avec une réelle émotion filiale, retraça la longue, honorable et laborieuse carrière de son vénéré père; il le montra à la tête d'une des plus importantes fabriques d'anneaux et de pendants de montres, s'intéressant à ses ouvriers, les aimant sincèrement et, lui, l'un des premiers à Genève, leur offrant une participation aux bénéfices de la maison; il le montra aussi chef de famille affectueux et dévoué, véritable Gruyérien de cœur, attaché à notre verte vallée, à la pittoresque cité, à notre chère patrie fribourgeoise. Ce discours, dit avec une chaleur communicative, fit mouiller tous les yeux; mais l'émotion grandit encore quand, au milieu de la surprise de tous, l'orateur remit à son père une magnifique médaille en or, frappée pour cette journée par le célèbre graveur M. Hugues Boyv, à Genève, lui-même neveu du héros de la cérémonie. Ceux qui ont assisté à cette scène, qui ont entendu les accents de M. Balland fils, qui ont vu le saisissement de son généreux père, qui ont vu toutes ces mains se serrer avec une effusion spontanée et loyale, ceux-là s'en souviendront toujours.

Cet instant passé, les convives sortent pour admirer le jet d'eau de l'esplanade. Jugez de leur étonnement au retour dans la salle du banquet: chaque

couvert est garni d'un exemplaire en vieil argent de la médaille offerte à M. Balland. De nouveau la joie éclate de toutes parts, les verres s'entrechoquent et les mains se recherchent.

Nous avons sous les yeux un exemplaire de cette médaille et nous intéresserons certainement tous nos lecteurs gruyériens en leur en donnant une description. Son format, diamètre et épaisseur, est celui des médailles des derniers tirs fédéraux de Genève et de Frauenfeld; la face principale est légèrement en creux, mais le sujet est traité un peu en haut-relief, aussi se détache-t-il avec une vigueur et une netteté remarquables. Il se compose d'une figure allégorique, un jeune garçon aux grandes ailes, au front surmonté de la flamme du génie; sur son bras gauche et derrière son corps flotte un léger vêtement; sa main droite tient une baguette dont, sans doute, il vient de frapper la montagne; l'autre a le geste du commandement et au-dessous jaillit en gerbes puissantes l'eau de la Dent de Broc qui s'écoule ensuite dans le fond de la vallée; tout à l'horizon se dressent les Alpes fribourgeoises. Au dessus de cette jolie composition, exécutée de main de maître dans ses moindres détails anatomiques ou autres, figure en exergue cette seule inscription: *Hommage au génie bienfaisant!*

L'autre face est plus simple, mais également très jolie; sur le fond plat, une délicate couronne où dominent les ajoncs, les graminées aquatiques, les lisérons et les nénuphars; on lit autour l'inscription que voici: *Les eaux de la Dent de Broc amenées à Gruyères; Inauguration août 1890.*

Mais reprenons notre récit. De leur côté, les habitants de Gruyères, heureux du succès de l'entreprise et pleins de gratitude envers M. Balland, sont accourus au château. Eux aussi participent à la fête, boivent à la prospérité du généreux propriétaire et se félicitent de posséder un concitoyen aussi énergique, aussi désintéressé, aussi digne de la sympathie publique.

M. Balland, enfin, n'est pas seul avec ses amis et Gruyères à célébrer l'inauguration des eaux de

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 19

Le Million du père Raclot

PAR ÉMILE RICHEBOURG

— Oni, mademoiselle, c'est magnifique. Cependant je crus devoir dire à Mlle Raclot que, l'œuvre de restitution accomplie, il lui resterait à peu près la moitié de son héritage.

« — Vous ne m'avez pas bien comprise, s'écria-t-elle, je ne veux rien, entendez-vous, je ne veux rien! »

Il fallait rendre, purement et simplement, les propriétés acquises par M. Raclot aux anciens propriétaires dépossédés.

« — Mais, mademoiselle, objectai-je, avant d'acquérir ces propriétés, M. Raclot avait sur elles des créances hypothécaires; les sommes réellement prêtées par votre père doivent vous être rendues.

« — Je ne l'entends pas ainsi, répliqua-t-elle; les prêts usuraires, les poursuites judiciaires ont ruiné ces malheureux; et les larmes qu'ils ont versées, et les souffrances de toutes sortes qu'ils ont endurées, est-ce qu'elles comptent pour rien? Ce que je veux, ce n'est pas seulement la restitution complète, selon ma conscience, c'est aussi la réparation de tout le mal qui a été fait.

« — Mais, mademoiselle, lui dis-je encore, votre père et votre mère ont travaillé; d'autre part, votre mère a fait un héritage de deux cent cinquante mille francs. »

Cette fois, elle s'emporta.

« — Cet héritage a été une spoliation! s'écria-t-elle; circonvenue par mon père, la tante de ma mère a déshérité son frère pauvre et chargé de famille! »

Je lui fis observer que, en admettant la captation, la moitié de l'héritage de la tante revenait de droit à sa mère.

« — C'est possible, me répondit-elle, mais les deux cent cinquante mille francs seront entièrement remis aux déshérités.

« — Je me conformerai à vos intentions, répliquai-je, et tout sera fait comme vous le voulez; malgré cela il vous restera encore environ trois cent mille francs.

« — Encore une fois, je ne veux rien! »

« — Que voulons-nous donc faire de la somme non employée? »

Elle resta un moment silencieuse et répondit: « — Eh bien, nous fonderons, à la ville ou à Aubécourt même, un hospice pour les vieillards. »

Mlle Lormeau avait tiré son mouchoir et s'essuyait les yeux.

« — Oh! l'admirable fille! Oh! la noble enfant!!! cria-t-elle, prête à sangloter; oh! monsieur Rousselet, vous aviez bien raison tout à l'heure en disant qu'elle élevait à la mémoire de son père un monument devant lequel tous les honnêtes gens s'inclineraient avec respect.

Et cela, elle le fait simplement, sans bruit, sans ostentation.

« — Secrètement, mademoiselle, en se cachant pour ainsi dire, comme s'il s'agissait d'une action dont elle eût à rougir.

« — Et j'ai pu douter de la candeur de cet ange, de la pureté de son âme! Ah! monsieur Rousselet, je ne me le pardonnerai pas!

« — Je ne puis résister au désir de vous faire connaître un dernier trait:

« — En faisant l'inventaire des valeurs contenues dans le coffre-fort de M. Raclot, j'ai trouvé dans un coffret plusieurs bijoux, entre autres des boucles d'oreilles, un bracelet et une bague. Un jour de générosité incroyable, oubliant son avarice, monsieur Raclot avait fait présent de ces bijoux à sa fille: celle-ci les avait rendus à son père un jour avant de le quitter.

Sachant qu'ils appartenaient à Mlle Marthe, je les lui portai.

« — Eh bien? »

« — Eh bien, mademoiselle, elle n'a pas voulu reprendre les bijoux.

« — Ces bijoux, monsieur, me dit-elle, appartiennent aussi aux victimes, vous les comprendrez également dans votre inventaire.

« — Et ils ont été vendus? »

« — Oni.

« — Vous connaissez l'acquéreur? »

« — L'acquéreur, mademoiselle, c'est moi; j'ai su quelle était leur valeur réelle par le bijoutier qui les a vendus à M. Raclot et j'en ai versé le prix, trois mille francs, à l'actif de la succession.

Broc; il a voulu que tous ceux qui ont été à la peine soient aussi à la joie. Il a donc fait préparer pour la fin de la journée un copieux repas auquel sont conviés tous les ouvriers; ces hommes robustes à la tâche quotidienne ne reculent pas devant les plats, ils les attaquent avec la même énergie que la montagne et s'en rendent maîtres avec le même succès. Ici aussi, le vin généreux coule à flots, les gais propos circulent, jeunes et vieux, contre-maîtres et ouvriers fraternisent le verre en main, sans oublier M. Balland dans leurs conversations, rustiques peut-être, à coup sûr pleines de bon sens et de reconnaissance.

Mais toutes choses ont une fin, même les meilleures; il faut se quitter. Amis et invités boivent encore une fois à la santé de leur amphitryon aimé et respecté, puis tous quittent la demeure hospitalière; ils sont heureux de la journée passée en compagnie de M. Balland et des siens, heureux aussi de la réussite complète de l'entreprise, confiants dans son avenir et dans celui de la ville dont il s'occupe avec tant d'intérêt.

Quand, dans un pays, l'intérêt général domine les questions de religion, de parti ou de situation sociale, quand l'amour du prochain et le bien public se placent au-dessus des mesquineries de la vie, il est permis de s'enorgueillir un peu du présent et d'envisager sans crainte le futur.

Nous espérons, d'autre part, que son exemple trouvera des imitateurs dans toute la Gruyère; nous possédons de l'eau en abondance, il suffirait de la canaliser et de l'amener dans nos villages. Lorsque chacun de ceux-ci aura ses hydrantes, nous assisterons plus à des désastres semblables à ceux d'Albeuve et de Broc. Et quant aux frais, nous pensons que si un particulier a pu y faire face pour Gruyères, il n'est aucune de nos communes qui ne consente aux mêmes sacrifices. Charmey, Lessoc et Grandvillard ont déjà leurs hydrantes, la ville de Bulle reste en arrière; l'esprit de progrès serait-il donc endormi au chef-lieu du district?

Nous ne terminerons pas sans remercier publiquement M. Balland de sa belle initiative. Il a fait plus qu'une œuvre privée, et il a bien mérité de la population gruyérienne.

NOUVELLES SUISSES

Conseil fédéral. — La nouvelle de la retraite absolument certaine de M. le conseiller fédéral Hammer, pour le nouvel an, est maintenant confirmée par le *Berner Tagblatt*, journal conservateur.

M. Hammer, qui a 69 ans, motive sa retraite par son âge. Il est cependant encore vigoureux et actif. Sa famille va se fixer à Soleure déjà à la fin d'octobre. M. Hammer jouit d'une belle situation de fortune.

Exportation de produits de la laiterie. — Il a été exporté pendant les six premiers mois de l'année

— Vous avez bien fait, cher monsieur, de ne pas laisser des bijoux en des mains étrangères.
— Mais, dites-moi, est-ce que Mlle Raclot a toujours l'intention d'entrer en religion?
— Oui, mademoiselle.
— Et vous n'avez donc pas essayé de lui faire changer d'idée?
— Je lui ai dit à ce sujet tout ce que je pouvais bien lui dire.

— Ah!
— Mlle Marthe Raclot serait depuis longtemps retournée chez les sœurs dominicaines si je ne la retenais pas à Aubécourt.

— Vous avez encore besoin d'elle?
— Oui, sa présence à Aubécourt est encore nécessaire. C'est de dimanche en huit, dans dix jours, que seront faites les restitutions. Tous les actes sont prêts. Sans se douter de la surprise, de la joie qui les attend, toutes les victimes de l'usurier, appelées par moi, seront à Aubécourt au jour désigné.

Ah! mademoiselle, ce sera, sans aucune mise en scène, un spectacle magnifique. On ne sait rien, on ne soupçonne rien au village; on s'étonne seulement de voir la fille du père Raclot, la riche héritière, vivre comme la plus pauvre chez sa vieille nourrice.

Vous savez tout le mal qu'on a dit de la noble jeune fille; ah! on ne lui a pas ménagé les injures, les outrages; on l'a maudite avec son père!

Quand elle accomplit cette grande œuvre de réparation de tous les maux causés par Mathurin Raclot, n'a-t-elle pas

66,685 quintaux métriques de lait condensé, représentant une valeur de 6,582,678 fr.; pendant la même période de l'année dernière, cette exportation avait atteint le chiffre de 55,939 quintaux métriques d'une valeur de 5,193,882 fr. L'augmentation est donc considérable et doit être attribuée à la rétrocession des droits d'entrée sur les sucres.

L'exportation de la farine lactée, du 1^{er} janvier au 30 juin, chiffre par 6318 quintaux métriques, représentant une valeur de 1,230,850 fr., contre 6004 quintaux et 1,164,140 fr. en 1889.

Les fromages, par contre, ont subi une légère diminution. Il en a été exporté pendant le premier semestre de l'année courante 115,138 quintaux métriques, valant 18,205,000 fr., alors que ces chiffres avaient été, en 1889, de 124,501 quintaux et de 18,385,300 fr.

Pluies et inondations. — Le département fédéral des postes et des chemins de fer a reçu samedi de nombreuses dépêches de St-Gall, Coire, Maroggia, Buchs. La voie du Gothard est couverte à Capolago d'une masse de cinq à quinze mètres de terre. L'éboulement continue. Un transbordement est nécessaire.

Une pluie incessante qui est tombée pendant quarante-huit heures a provoqué une crue extraordinaire du Rhin qui déborde sur le territoire autrichien.

Dans le Rheintal, le viaduc de Buchs est endommagé par les eaux et impraticable. Les trains ne passent plus. Les communications avec l'Arberg sont interrompues. Le Rhin déborde sur beaucoup de points du territoire autrichien. Les services postaux sur la rive autrichienne sont suspendus. Le Rhin déborde sur les deux rives au-dessus de Hohenembs.

La route de Matt à Elm (Glaris) est submergée. Dans les Grisons, le pont de Malix est emporté. La poste de l'Albula a passé la nuit à Churwalden, la route étant impraticable, même pour les piétons. Les services du Julier et du Schun sont suspendus. La poste du Splügen est rentrée à Coire.

Le pont de Tardisbrück, entre Ragatz et Coire, a été emporté. Une femme et un enfant ont péri.

Le pont de Churwalden, sur la route de Coire à St-Moritz, serait fort menacé.

Samedi, à l'endroit où un éboulement a eu lieu sur la ligne du Gothard, entre Capolago et Melano, un train a déraillé. Le conducteur préposé aux bagages a été tué.

Zurich. — Le conseil communal de Zurich a accepté, dans sa séance de jeudi dernier, les propositions du conseil municipal relatives à l'introduction de la lumière électrique. Il a voté dans ce but un crédit de 2,317,000 fr. à dépenser pendant dix années.

— La foire aux cuirs d'automne a été fixée aux 29 et 30 septembre et 1^{er} octobre prochains.

Berne. — Une bouteille lancée, entre Bienne et Douanne, hors d'un wagon du train qui conduisait mardi à Cornaux une partie des soldats du bataillon 23, a atteint à la tête un ouvrier travaillant à la ligne, nommé Tschantré. Relevé sans connaissance avec une plaie béante au-dessus de l'œil droit, il a été transporté à Bienne pour recevoir les soins médicaux nécessaires.

— A la votation communale de dimanche, le projet de construction de deux nouvelles maisons d'école à Berne a été accepté par 2349 oui contre 563 non. De même, l'enseignement gratuit par 2104 oui contre

droit, elle aussi, dites, à une réparation?

— Oh! oui, monsieur Rousselet.
— Elle l'obtiendra, mademoiselle, et je la veux éclatante. C'est pour cela que je la retiens à Aubécourt, je lui prépare un triomphe!

— C'est bien, mon ami, c'est bien.
— Mlle Lormeau veut-elle assister au spectacle dont je lui parlais tout à l'heure?

— Moi?
— Vous n'avez pas encore répondu à l'invitation que ma femme et moi vous avons faite de venir passer deux ou trois jours à Aubécourt; ce serait une occasion, mademoiselle, et Mme Rousselet serait bien heureuse de vous recevoir.

Après avoir réfléchi un instant, la vieille demoiselle répondit:

— De samedi en huit, dans l'après-midi, j'arriverai à Aubécourt.

XVI

M^o Rousselet avait convoqué, — disons-le — les ayant droit à la succession Raclot, pour onze heures et demie; mais, dès dix heures, comme les cloches de la paroisse sonnaient à grande volée le dernier coup de la messe, il y avait déjà une trentaine de personnes réunies sur la place de l'église, au coin de laquelle se trouve la maison du notaire, belle habitation bourgeoise à deux étages sur rez-de-chaussée.

Les personnes qui se trouvaient là, attendant, n'étaient pas toutes appelées par M. Rousselet; il y avait des cama-

796 non. Par contre, l'augmentation du traitement des conseillers communaux, de 5500 à 6500 fr., a été rejeté par 2124 non contre 772 oui.

Grisons. — La foudre est tombée, dans la nuit du 24 au 25, sur l'église de Medels, près de Dissentis. Elle n'a pas provoqué d'incendie, mais une partie du clocher a été détruite, ainsi que les portes et les fenêtres, l'autel mis en pièces et un certain nombre de statues précipitées de leur socle.

Valais. — Le guide Carrel, de Valtournanche, qui a péri au Cervin dans la compagnie de M. Sinigaglia, passait pour le premier guide d'Italie. Il était très connu à Zermatt sous le nom de « bersagliier ». C'est lui qui fit l'ascension du Cervin après l'effroyable catastrophe de 1865. Il avait accompagné M. Whympfer dans son voyage au Groëland.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — On annonce de Bône que M. Omessa, directeur du *Bônois*, a tué à coups de revolver sa femme et le lieutenant Darié Chatelin, du 3^e régiment de tirailleurs algériens, avec lequel elle entretenait des relations. M. Omessa s'est ensuite constitué prisonnier.

Italie. — Un attentat irredentiste a été commis à Trieste. Une bombe a été lancée dans le bureau de police. Un secrétaire est blessé.

— A la suite d'un cyclone, quatre maisons se sont écroulées à Formo di Soldo. Il y a dix-huit morts. Trois personnes sont encore ensevelies sous les décombres.

— Naples est en ébullition. La municipalité a démissionné; le maire menace d'en faire autant. Il y a un déficit de 6 millions. On ne sait comment le combler.

Allemagne. — On écrit de Metz à la *Post*, de Strasbourg, que, dans la journée du 25 août, il est tombé de la neige à Metz.

— Le baron Dannenberg, directeur du journal guelfe *Die Deutsche Volkszeitung*, a été condamné à six mois de prison pour avoir écrit que l'annexion du Hanovre, en 1866, eût dû donner lieu à une révolution.

Russie. — La ville de Kineshma, qui compte quatre mille habitants et est située dans le gouvernement de Kostroma, a été presque complètement détruite par un incendie. Les dommages sont évalués à trois millions. Les incendiés manquent de nourriture.

Roumanie. — On télégraphie de Braïla qu'un aéronaute italien, nommé Barletti, a voulu faire une ascension au-dessus du jardin public de cette ville.

Quand il eut atteint une hauteur d'environ mille pieds, le ballon, qui était chauffé avec de la paille enflammée, prit feu et se consuma en un instant. Barletti a été précipité sur une petite île du Danube en face de la ville. Son corps est horriblement mutilé.

Angleterre. — On mande de Londres que l'influenza fait sa réapparition depuis quelques jours et d'une façon plus sérieuse que l'année dernière.

Japon. — Les dépêches d'Orient affirment que le choléra fait 200 victimes par jour au Japon.

rades, des amis qui, eux aussi, désiraient vivement savoir de quoi il s'agissait.

Les uns étaient silencieux, les autres gesticulaient et parlaient avec animation.

Pourquoi cette convocation faite par M. le notaire Rousselet?

On cherchait bien à comprendre, mais on n'y parvenait pas.

Quelques-uns des invités habitaient à Aubécourt et Ligoux, les autres, ceux qui avaient été forcés de quitter le pays pour se procurer des moyens d'existence, avaient été retrouvés par M. Rousselet, un peu de tous les côtés, dans un rayon de 20 lieues et même dans les départements limitrophes.

Les plus éloignés étaient arrivés dès la veille à Aubécourt où ils avaient été reçus chez des parents ou des amis.

Quand les nouveaux arrivants paraissaient sur la place, ils étaient entourés, on se donnait des poignées de mains. On était heureux de se revoir, il y avait si longtemps que celui-ci et celui-là avaient quitté Aubécourt.

— Tiens, c'est vous; est-ce que vous êtes aussi appelé par le notaire?

— Oui.

— Savez-vous pourquoi?

— Non.

— C'est drôle!

(A suivre.)

Consell
On prend un
dons en faveur
— Le nou
est approuvé
— On aut
un impôt et c
traordinaire
— Les sta
tés de laiterie
prouvés.
— On acc
de Bonne-wyl

Chevaux
chevaux mili
se terminer l
Pour le ca
commissions,
la Broye, l'au
la Veveyse, d
gine.
Le Consei
la première
Moudon, et M
Pour la se
bach, à Fribou

Rassem
programme g
sion :
Lundi 1^{er}
Mardi 2 et m
Jeudi 4 et ve
Samedi 6, 1^{er}
service religi
division. —
Mercredi 10,
inspection. —
Les troupe
peu à peu su
vent dans le
mardi sur le
ligne des gra

Le rassem
vision, une p
toine, de La
malade à Gu
sément. Tra
combat, le l
trailles.
Ce soldat,
bien regrette

Rassem
vision. —
faire valoir
le 1^{er} régime
sans faute a
tiers-maîtres
Bulle, le 1

en faveur
de la V
Première li
Commerce, à
10 fr. — M.
Mme Louise
Korber, nég.
J. Menoud, n
munaal, 10 fr.
— M. Léon G
ingénieur-gé
à Bulle, 9 fr.
Pond, 5 fr. —
Les dons so

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 29 août 1890.* — On prend un arrêté concernant la répartition des dons en faveur des incendiés de Broc.

— Le nouveau cadastre de la commune d'Enney est approuvé.

— On autorise la commune de Frasses à percevoir un impôt et celle de Neirivue à faire une coupe extraordinaire de bois.

— Les statuts et le règlement spécial des Sociétés de laiterie de Franex et de Courtepin sont approuvés.

— On accorde à la Commission de l'école libre de Bonnewyl l'autorisation de percevoir un impôt.

Chevaux militaires. — Le recensement des chevaux militaires commencera le 20 octobre pour se terminer le 30 novembre.

Pour le canton de Fribourg sont désignées deux commissions, l'une pour les districts du Lac et de la Broye, l'autre pour les districts de la Gruyère, de la Veveyse, de la Glâne, de la Sarine et de la Singine.

Le Conseil fédéral a nommé comme experts pour la première commission : M. le major Guex, de Moudon, et M. le major Lecoultré, d'Avenches.

Pour la seconde commission : M. le major de Diesbach, à Fribourg, et M. le capitaine Noyer, à Morat.

Rassemblement des troupes. — Voici le programme général des manœuvres de la II^e division :

Lundi 1^{er} septembre, manœuvres de bataillon. — Mardi 2 et mercredi 3, manœuvres de régiment. — Jeudi 4 et vendredi 5, manœuvres de brigade. — Samedi 6, 1^{re} manœuvre de division. — Dimanche 7, service religieux. Repos. — Lundi 8, 2^e manœuvre de division. — Mardi 9, 3^e manœuvre de division. — Mercredi 10, 4^e manœuvre de division. — Jeudi 11, inspection. — Vendredi 12, licenciement.

Les troupes de la II^e division vont se concentrer peu à peu sur Fribourg. Les bataillons qui se trouvent dans le canton de Neuchâtel s'achemineront dès mardi sur le Seeland pour gagner, en guerroyant, la ligne des grandes manœuvres.

Le rassemblement de troupes a fait, dans la II^e division, une première victime. Le soldat Terraux, Antoine, de La Joux, soldat du bataillon 15, tombait malade à Guin, le 27 août, à la suite d'un refroidissement. Transporté à l'hôpital de Fribourg, il succombait, le 1^{er} septembre, d'une inflammation d'entraîles.

Ce soldat, dont la conduite était irréprochable, est bien regretté de ses camarades. —g—

GRUYÈRE

Rassemblement de troupes de la I^{re} division. — Les personnes qui auraient des notes à faire valoir et des réclamations à formuler touchant le 1^{er} régiment d'infanterie, sont invitées à le faire sans faute avant jeudi soir, 4 septembre, aux quartiers-maîtres des bataillons.

Bulle, le 1^{er} septembre 1890.

Le quartier-maître du régiment :
MONACHON, capitaine.

SOUSCRIPTION

en faveur de nos confédérés vaudois du district de la Vallée, victimes du cyclone du 19 août.

Première liste, 645 fr. — Civils et militaires au café du Commerce, à Bulle, 7 fr. 35. — M. Edouard Moret, bijoutier, 10 fr. — M. Schoenberger, inspecteur forestier, 5 fr. — Mme Louise Glasson, 5 fr. — Anonyme, 3 fr. — M. Louis Kerber, nég., 5 fr. — M. Gabriel Bürgisser, 5 fr. — M. J.-J. Menoud, notaire, 10 fr. — M. Léon Olere, conseiller communal, 10 fr. — M. Alfred Moret, conseiller communal, 10 fr. — M. Léon Glasson, directeur, 10 fr. — M. Simon Cransaz, ingénieur-géomètre, 10 fr. — Collecte faite à l'hôtel de l'Écu, à Bulle, 9 fr. 10. — M. Morard, avocat, 7 fr. — M. L. Despond, 5 fr. — Total, 761 fr. 45.

Les dons sont reçus chez M. Auguste Glasson, caissier.

(A suivre.)

Reconstruction de Broc. — Le Conseil d'Etat a, dans une de ses dernières séances, constitué une commission chargée d'établir un plan d'ensemble en vue de la reconstruction du village incendié de Broc. Les représentants de l'Etat au sein de cette commission sont : MM. le préfet du district de la Gruyère, comme président; Bise, commissaire général; Gremaud, ingénieur cantonal, et J. Chatton, notaire, à Romont. La commune de Broc y est représentée par trois membres du conseil communal.

Il a en outre constitué un comité définitif pour la répartition des secours aux incendiés et décidé d'adresser des remerciements au comité provisoire des secours pour le zèle et le dévouement avec lesquels il s'est acquitté de sa tâche difficile.

Voici la composition du comité chargé de la distribution définitive des dons :

MM. Demierre, révérend prier, Broc; Morard, président, Bulle; Jules Glasson, Bulle; Progin, inspecteur, Bulle; Morard, avocat, Bulle; Sudan, syndic, Broc; Moullet, révérend curé, Vuadens; Reichlen, délégué, Bulle; Glasson, syndic, Bulle; Favre, notaire, Bulle; Muriith, député, Epagny; Gabriel Bürgisser, Bulle; Jean Andrey, au château d'En-bas, Broc; Moret, boulanger, Bulle; le préfet du district.

CHRONIQUE AGRICOLE

La nonne (ocneria monacha).

Nous extrayons l'article suivant du *Messenger*, traduit du *Landw. Centralblatt*, de Zurich, et dû à la plume de M. le professeur Dr Keller :

Jusqu'à ces derniers temps, les campagnards et les cultivateurs en général ne soupçonnaient guère que la « nonne » fût un papillon si dangereux. Cependant le forestier, en parcourant ses cahiers d'études, pourrait y retrouver le récit des dévastations commises par la chenille de cette recluse dans les forêts d'Allemagne. Les forestiers suisses ont eu rarement l'occasion dans leur pratique d'être en contact avec le terrible insecte. Ils auraient été fort embarrassés d'en recueillir chaque année une demi-douzaine de papillons.

Maintenant, c'est une autre affaire. La « nonne » s'est répandue considérablement en Wurtemberg et en Bavière, et, à l'heure qu'il est, on peut dire qu'elle est prête à faire irruption dans nos forêts. C'est le terrible *Hannibal ante portas* des anciens Romains.

Nos voisins d'Allemagne savent maintenant à quoi s'en tenir au sujet des ravages de cette vermine et, ce qu'il y a d'inquiétant, c'est que la terrible ravageuse n'a pas dit son dernier mot et qu'on s'attend à des dégâts bien autrement importants pour l'année prochaine. Nos agronomes et nos forestiers seront donc obligés de déployer toute leur vigilance.

Nous allons donc faire plus ample connaissance avec l'ennemi de nos forêts et de nos vergers. C'est déjà quelque chose que de connaître exactement à qui on a affaire et de se rendre compte du danger que l'on court. Cela empêche d'un côté de s'effrayer outre mesure, mais aussi de s'endormir dans une sécurité trompeuse.

Voici quelle est la manière de vivre de la « nonne » : Le papillon apparaît vers la fin de juillet ou le commencement d'août et on le voit, vers ce temps-là, se poser sur le tronc des arbres, les ailes repliées le long du corps. Les ailes de devant sont blanches, marquées de lignes noires en zig-zag; les ailes postérieures sont gris clair.

L'abdomen est rose avec des anneaux et des taches noires. L'envergure est de 3 1/2 à 4 centimètres. Les antennes de la femelle sont poilues, celles du mâle, qui est un peu plus petit, sont bien lissées.

Très peu de temps après la sortie de la chrysalide, la ponte commence, suivie de près par la mort de l'animal. La femelle pond une masse d'œufs (jusqu'à 150) dans les fentes et les sillons de l'écorce. Les œufs passent l'hiver dans ces cavités et éclosent au printemps pour donner naissance aux chenilles. Celles-ci restent pendant un certain temps groupées et forment ce que les forestiers appellent un « miroir ».

Mais bientôt elles se dispersent et gagnent le feuillage des arbres qu'elles commencent à dévorer avec avidité. Ces chenilles velues d'un gris rouge, reconnaissables à une tache veloutée brune à la partie antérieure du corps, poursuivent dès lors le cours de leurs dévastations jusqu'en juin et juillet, puis elles filent leur cocon. Elles y restent de 15 à 20 jours. Cette larve se distingue par un éclat bronzé et des touffes laineuses d'un blanc jaunâtre disposées à la partie postérieure. Contrairement à leur congénère, les nonnes ne filent pas à proprement parler un cocon, mais seulement un tissu lâche de quelques fils.

Quand la nourriture est abondante, on trouve des larves partout en paquets ou isolément sur le tronc, dans les branches, sur le feuillage et même en monceaux sur le sol.

VARIÉTÉS

Amour et patrie.

Nouvelle, par J. DE CAMPOS.

5

Mais la fièvre que lui donnait le désespoir de voir tous ses plans anéantis, ainsi que son invincible passion pour la fille de ses ennemis, le faisait sans pitié! Aveuglé par la douleur, il continua :

— Pour les lâches et les renégats.
— Vous tairez-vous, insensé?
— Mais le dieu vengeur a fait justice.
— Que voulez-vous dire? demanda Patrice, se reculant, et regardant son fiancé avec effroi.
— Je veux dire que les espions ont reçu la récompense qu'ils méritaient; ils ont été tués.
— Tués... quand... comment... et par qui...
— Hier... à St-Cloud... En combattant... Oh! tranquillisez-vous... ils se sont bien défendus... C'étaient deux braves, je l'avoue... Moi, j'ai tué l'un, et mes hommes ont tué l'autre...
— Vous, Henri?
— Moi, oui, j'ai tué votre père.
— Malheureux, qu'avez-vous fait?

Et la pauvre jeune fille, suffoquée par le désespoir, alla s'affaïsser sur un canapé qui se trouvait à sa portée.

Inaccessible à tout sentiment de compassion, le lieutenant la laissa tomber sans essayer de la retenir.

Quelques jours après, lorsque sa colère fut un peu dissipée, la raison lui revint, son cœur s'attendrit, et honteux de son action, les yeux trempés de larmes, Henri de Veaulx vint trouver l'infortunée Patrice, et se mettant à genoux, en lui prenant une main qu'il porta à ses lèvres :

— Pardon... pardon, Patrice, de vous avoir fait tant de mal, murmura-t-il avec tendresse. Oui, j'ai tué votre père, mais j'ignorais que ce fût lui.
Il avait abaissé son casque sur son visage; et je n'ai pu le reconnaître qu'après qu'il gisait à mes pieds. Si j'eusse deviné, je vous jure que j'aurais essayé de le délivrer, ou tout au moins évité.
— N'est-ce pas que vous l'auriez fait, dit Patrice, son cœur de femme l'emportant sur le sentiment filial et passant ses bras autour du cou de son fiancé :
— Dieu m'est témoin que je vous dis la vérité.
— Je le savais bien; mon cœur ne pouvait pas se donner à un homme qui ne possédât de nobles sentiments. Et René?

— Votre frère accourut à la défense de son père, mais les soldats que je commandai lui barrèrent le passage, lui criant de se rendre. Lui, préférant mourir, les attaqua avec impétuosité.
J'étais resté si atterré auprès de votre père que durant quelques instants je demeurai étranger à ce qui se passait autour de moi.

Quand je repris mes sens, je m'élançai vers René, afin de le délivrer, mais à ce moment il tombait pour ne plus se relever, sans prononcer une parole, sans autre geste que celui de m'avoir reconnu.

Moi aussi je tombai, et quand je revins à moi, je me trouvais couché sur un lit d'ambulance.
— Ils sont morts en soldats.
— Ils sont morts en héros, mais ils étaient Prussiens.

— Qu'importe la nationalité, lorsqu'on se conduit en brave?
— On doit respecter les vaillants sans distinction de drapeau, mais c'étaient des ennemis, lorsqu'on les croyait amis.

— Ils n'étaient ennemis de personne, et leur souffrance a été grande d'être obligés de vous combattre. On les a appelés et ils ont accompli leur devoir en mourant pour leur patrie.

Ne feriez-vous pas la même chose si vous étiez à l'étranger, et que votre pays courût un danger? ne voleriez-vous pas aussitôt à son secours?

— C'est vrai... c'est vrai...
— Vous m'aimez donc toujours, Henri, demanda l'orpheline en fixant les yeux sur son fiancé. Et comme il hésitait à répondre :
— A votre silence, je devine la lutte affreuse qui se passe en vous. Le préjugé que les hommes ont inventé vous dit non, mais votre amour, que Dieu seul inspire, vous dit oui!

— Vous avez raison, une lutte affreuse se passe dans mon être. Je sens que je vous aime, et la patrie me défend de le faire et de vous le dire.

(A suivre.)

Madame Jeanne MORREL-BADOUX, à Bulle, et ses enfants ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort de leur bien-aimé époux et père,

Jean MOREL,
enlevé à leur affection, à l'âge de 60 ans, le 31 août, à 8 heures du soir, après une longue et pénible maladie.

L'ensevelissement aura lieu **mercredi 3 courant**, à 10 heures du matin. [528]

Mises publiques.

L'avocat MAGNIN, à Bulle, curateur de Ch. Glasson, audit lieu, exposera à bail en mises publiques le domaine de la Léchère, d'environ 20 poses, que possèdent les enfants mineurs de son pupille. Ce domaine, d'un travail facile et d'excellent rapport, est situé aux portes de Bulle. Maison agréable et offrant toutes les aisances désirables, grange à pont, étables saines et spacieuses; fontaine abondante. Le preneur pourrait s'entendre avec le propriétaire voisin pour le bail de son domaine de 16 poses, attenant au précédent. Il sera joint aux deux domaines 4 poses de bon commun dont partie à foin et regain.

Pour voir le domaine, s'adresser à l'avocat Magnin ou à la ferme de la Léchère.

Il sera aussi exposé en vente une voiture presque neuve, trois chars avec accessoires, un petit char à bras, des outils et objets divers, ainsi qu'environ 26,000 pieds foin et regain de la récolte de 1889.

La mise aura lieu à la Léchère le **lundi 15 septembre prochain**, dès les 9 heures du matin. [501]

Maison à vendre.

Adrien FRUG, à Villars-s.-Mont, offre à vendre, de gré à gré, sa maison (ancienne auberge de Lessoc) avec grange et remise.

S'adresser, pour renseignements, au propriétaire ou au soussigné. [508] A. ANDREY, notaire.

Maison à vendre.

On offre à vendre, à Bulle, une jolie maison bien construite et bien exposée, avec cour et grand jardin. [171] S'adresser au notaire Jean GILLET, à Bulle.

Tannerie, Corroirie,

Commerce de cuirs en tous genres.
GROS — DEMI-GROS — DÉTAIL
François MORARD
LE BRY

Cuir à semelles battu et non battu. — Grand choix d'empeignes en tous genres. — Croupons. — Vachettes. — Peausserie et cuirs pour sellerie. — Bel assortiment de tiges diverses. — Fournitures pour cordonniers et selliers. — Clouterie forgée et mécanique. — Choix de graisses et huiles pour chaussures et mécaniques.

Toutes les marchandises sont de premier choix et aux prix les plus réduits. Remises et escomptes sur achats importants et au comptant.

Achat de cuirs, peaux brutes, écorces, crins divers, suifs, etc.
Dépôt à **BULLE**, vis-à-vis de la Promenade; ouvert tous les jours. [477]

Graine & farine de lin.

Beaux gros sous supérieurs et ordinaires.
Semoules de maïs, Italie et Hongrie.
Tourteaux de lin et sésame moulus.
Bouire d'épeautre.
Prix avantageux.
Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [820]

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
BREVETÉ!

LE CIMENT UNIVERSEL
de Plüss-Stauf

est incontestablement SANS RIVAL pour recoller tous les objets cassés, soit en verre, porcelaine, bois, etc.

Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr.
Ses dépôts pour le district: Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE:
Factures,
ENVELOPPES COMMERCIALES
avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille.
PAPIER A LETTRES
grand et petit format, depuis 10 c. les 3 cahiers.

Liquidation de chaussures
Ernest GLASSON [314]

Cours de coupe pour tous les vêtements de dames et enfants et sans qu'il soit besoin d'essayer.

D'après le dernier système de la méthode américaine perfectionnée dernièrement pour la facilité et l'élégance parisienne, par **Mlle Chavannes**, qui l'a enseignée dans les écoles de Genève, Lausanne, Neuchâtel et actuellement donnant des cours à Fribourg; se propose, si le nombre d'élèves est suffisant, de donner un cours à BULLE. 10 leçons d'une heure ou 5 leçons de 2 heures suffisent. Chaque élève peut se faire un costume entièrement sous sa direction; cours particulier, 10 fr.; à domicile, 20 fr. Inscriptions et renseignements chez Mme GAVIN, pharmacien, à Bulle. (H682F) [527]

Les Pilules suisses
du pharmacien Rich. Brandt

employées depuis dix ans par M. M. les Professeurs et M. M. les Médecins, sont recommandées au public comme le remède de famille le meilleur marché, le plus agréable à prendre, le plus sûr et le plus inoffensif. Expérimentées par M. M. les Professeurs Docteurs:

- | | |
|------------------------------------|---|
| Prof. Dr. R. Virchow,
à Berlin, | Prof. Dr. v. Frerichs,
à Berlin (1), |
| " von Gletli,
à Munich, | " V. Scanzoni,
à Wurzburg, |
| " Reclam,
à Leipzig (1), | " C. Witt,
à Copenhague, |
| " v. Nussbaum,
à Munich, | " Zdekauer,
à St. Pétersbourg, |
| " Hertz,
à Amsterdam, | " Soederstätt,
à Kasan, |
| " v. Kozczynski,
à Cracovie, | " Lambl,
à Varsovie, |
| " Brandt,
à Klausenbourg, | " Forster,
à Birmingham, |



Souveraines contre tous les troubles des organes digestifs, contre les maladies du foie, les affections hémorrhoidales, la constipation et toutes les maladies qui en dépendent, comme maux de tête, vertiges, difficulté de respirer, inappétence etc. Les Pilules suisses du pharmacien R. Brandt sont employées avec prédilection par les Dames à cause de leur action douce et bienfaisante; elles doivent être préférées à tous les médicaments similaires, dont l'action est plus rude ou plus énergique.

Méitez-vous des contrefaçons.

Il circule dans le commerce des Pilules suisses contrefaites, dont l'apparence est tout à fait semblable aux véritables. Quand on achète des Pilules suisses, il faut s'assurer, en enveloppant le Prospectus qui entoure la boîte, que l'étiquette porte la marque ci-dessus, une croix blanche sur fond rouge et le nom de Rich. Brandt. En outre, les Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt, qui se trouvent dans toutes les bonnes Pharmacies, ne sont vendues qu'en boîtes de Frs. 1.25; il n'existe pas de plus petites boîtes. — La composition des pilules est indiquée à l'extérieur de chaque boîte.

Crème de gentiane ferrugineuse

A L'USAGE DES PERSONNES FAIBLES ET ANÉMIQUES
préparée par Th. LENDNER, pharmacien, à Genève.
DÉPOT: Pharmacie GAVIN, à BULLE [371]

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE
L'Élixir, Poudre et Pâte Dentifrices

RR.PP.BÉNÉDICTINS

de l'Abbaye de Soulaç (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 Médailles d'Or: Bruxelles 1850, Londres 1854
Les plus hautes récompenses

INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR PIERRE BOURSAUD.

L'usage journalier de l'Élixir Dentifrice des RR.PP.Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires.

Élixir, 2', 4', 8', 12', 20'; Poudre, 1', 25', 2', 3'; Pâte, 1', 25', 2'.

Maison fondée en 1907 **SEGUIN** Bordeaux
Se trouvent dans toutes les bonnes Pharmacies, Parfumeries et Drogueries.



EXTRAITS DE MALT du Dr G. WANDER, à Berne

- | | |
|--|----------|
| Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration | Fr. 1 30 |
| Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale | 1 40 |
| A l'iodure de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofuleuse, les dartres et la syphilis | 1 40 |
| A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique | 1 70 |
| Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants | 1 40 |
| Contre la coqueluche. Remède très efficace | 1 40 |
| Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants | 1 40 |
| Diastase à la pepsine. Remède pour la digestion | 1 40 |
| Sucre et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales. | 1 40 |
- Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une MÉDAILLE à BRÈME 1874. [727]

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.
A l'exposition de Zurich, diplôme de 1^{er} rang pour excellente qualité.

Chez les **sœurs PROGIN**, au bout de la promenade, Bulle, on vient de recevoir un assortiment très riche de

Laines de 1^{re} qualité.

Teintes variées et solides, de toutes nuances. — **Laines du pays** pour tissage et tricot. Objets fabriqués, bas, chaussettes, bonnets; on fabrique aussi sur commande. — **Colons**, articles de mercerie. — **Fleurs** pour autels, fêtes; couronnes mortuaires en tous genres.
Prix fixes, aussi modérés que possible. [519]

A l'Agence agricole
Auguste BARRAS,
à Bulle:
Engrais chimique spécial
pour fleurs
par paquets de 2 kg. 500. [375]

Dépôt de charbon de bois

chez le domestique de l'hôtel des Alpes, à Bulle, et chez L. SCHNEUWLY, à La Tour. [498]

TOUT ÉLOGE
EST SUPERFLU, EN PRÉSENCE des succès éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de GOUTTE, RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature, avec le véritable **PAIN-EXPPELLER** à L'ANCRE

C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque "Ancre". Le Pain-Expeller se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 fr.

F. AD. RICHTER & Cie.,
Olten (Suisse), Rudolstadt,
New-York, 310 Broadway,
Londres E.C.

TEINTURE, APPRÊTAGE
Foulage et impressions d'étoffes en tous genres.
Henri GLASSON
BULLE

Mouture de cannelle, moutarde et épices fines. — Râpage de tabac à priser. — Vente de tous ces articles en gros et en détail; qualité supérieure garantie.
Dépôt tous les jeudis vis-à-vis de la promenade. [524]

On demande

pour bureau, un ou deux jeunes hommes ayant une bonne écriture.
S'annoncer au bureau du journal jusqu'au 20 courant. [525]

Un jeune homme

intelligent et possédant une bonne écriture pourrait entrer immédiatement en apprentissage dans un établissement de banque de Bulle. — Rétribution après trois mois d'essai. [522]
S'adresser à l'imprimerie de la Gruyère.

A VENDRE

2 portes vitrées et 2 doubles-portes.
S'adresser au bureau du journal. [356]

Egaré:

Une **génisse** (taure) rouge et blanche. La personne qui pourrait en donner quelque renseignement est priée de s'adresser, contre récompense, à P. MOURA, aub., Grandvillard.

On offre à vendre:

Une excellente **machine à coudre**, ayant peu servi, du meilleur système et à bas prix. — S'adr. au bureau du journal. [520]

On demande des représentants sérieux et actifs pour la vente de vins à Fribourg et dans tout le canton.
Offres à A. R. 123, Poste restante, Lausanne. (H659F) [521]

Diplômé à Paris 1859: Médaille d'or

à Gand 1859: Médaille d'argent.
500 FRANCS EN OR
si la Crème Grollich n'enlève pas toutes les impuretés de la peau, telles que taches de rousseur, lentilles, hâles, vers rougeur du nez etc., et si elle ne conserve pas, jusqu'à la vieillesse, un teint blanc, éblouissant et la fraîcheur du jeune âge. Ce n'est pas du fard! Prix fr. 1.50.
Dépôt général: A. Büttner, pharm., Bâle.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'AN...
Pour la Suisse...
Etranger: la... payable...
Prix du nu...
On s'abonne à... de

Conseil fe...
moment à...
d'autres exc...
ont détrempe...
fait changer

La neige...
Dans notre...
contre les in...
le canton de...
qu'à l'altitu...
Le même...
Glaris.

Dans la v...
de 10 centim...
sur les Alpes...
toute hâte...
de descendre...
Uri a reg...
n'y avait pa...
la vallée d...
trains du G...
gagnent en...
Le régim...
lons d'Uri...
de répétitio...
pendant qu...
Le régimen...
de Glaris a...
Altorf et le...
De même...
l'Oberland...
très nomb...
pays. C'est...
Un gran...
sous le poi...
Dans le c...
bas; on la...
mes du Jor...
de ces jour...
Au Solli...
Les arma...

FEU...
Le M...

A dix heur...
sur la place...
haute taille...
venu domest...
Mathurin Ra...
hectares de...
Noues.
Il y avait...
cédé, sa veu...
veuve étant...
Charbonnet...
étaient six...
et beau gar...
de bois en g...
dix-neuf ans...
la ville, et...
Lambert, v...
faits dont le...
ans.